

droit à 277 votes et représentant 253 cercles étaient présents.

Sur l'estrade on remarquait S. G. Mgr Bruchési, MM. les chanoines Gauthier, curé de la cathédrale de Montréal et chapelain général de la Société, G. N. Le Pailleur, curé du St-Enfant-Jésus, M. Désaulniers, P. G. de la Société des Artisans C. F., M. le curé Martin, de Capetown et les officiers généraux de l'Association.

M. Contant donne d'abord lecture de son rapport officiel, que nous reproduisons plus loin, puis il invite Mgr l'archevêque de Montréal à adresser la parole.

ALLOCATION DE S. G. MGR PAUL BRUCHÉSI,  
ARCH. DE MONTRÉAL.

Mgr Bruchési se lève, et il est chaudement acclamé par l'assistance. Il dit :

*Monsieur le Président,*

*MM. les délégués et chers amis*

"Je vous retrouve au lendemain de votre grande démonstration religieuse. Les échos m'en sont revenus, depuis hier : je sais tout le bien qu'elle a produit pour la religion et pour la patrie ! Son influence heureuse ne sera point purement locale, mais générale. De telles démonstrations vous font bénir et aimer par tout le peuple.

"Je pourrais vous dire, comme S. Paul l'écrivait autrefois à ses bien-aimés disciples — : "Je n'étais pas avec vous de corps, mais bien d'esprit et de cœur." Toutefois, ce n'est pas seulement au pied des autels que je suis avec vous de la sorte, mais je suis avec vous toujours, avec vous partout : car je sais que partout vous voulez le bien, et dans tous les membres de l'Alliance Nationale je salue des amis, des frères, des fils ! (Acclamations.)

"L'Alliance Nationale est de date relativement récente ; mais comme elle a marché vite ! Il y a quelque chose qui tient vraiment du prodige, dans son accroissement rapide et sa prospérité étonnante. D'où vous est donc venu ce consolant succès ? Sans doute qu'il est dû, pour une bonne part, à l'habileté financière de vos directeurs, à votre active propagande de recrutement, à la sagesse de vos délibérations en convention, à l'union qui vous anima toujours. Mais plus encore ce grand succès est-il dû à l'esprit catholique dont vous n'avez cessé de vous honorer. Il a eu pour facteur principal ce succès surprenant, les bénédictions de l'Eglise-mère, qui vous favorisa toujours,

parce que toujours vous avez su le mériter.

"Vous n'avez pas entendu faire de votre puissante association une société purement d'affaires, mais bien une organisation sociale au meilleur sens du terme, une véritable "alliance nationale". Je salue en elle, aujourd'hui, la plus belle des alliances : celle de la religion et du patriotisme ! (Acclamations.)

"Vous allez continuer ainsi de vous répandre en faisant le bien. Pourvu que vous demeuriez toujours bien fidèles à vos principes d'union religieuse et patriotique, je vous promets une prospérité constante.

"C'est avec joie, M. le président, selon que vous m'y avez invité, que je vais, dans quelques instants, bénir tous les membres de l'Alliance Nationale, non-seulement ceux qui sont présents, mais aussi les absents, et avec eux les veuves, les orphelins, les affligés, tous ceux que l'Alliance Nationale soutient et console. Que Dieu bénisse, de Sa main toute puissante ceux sur qui j'aurai le bonheur de lever ma main d'évêque, de père et d'ami !"

Monseigneur l'archevêque offre ensuite aux congressistes quelques conseils pratiques pour la sage direction des délibérations, et pour assurer l'orientation judicieuse des résolutions à adopter en amendant les statuts et règlements. "Qu'il ne soit point question suggère-t-il, de cesser d'exiger l'unité de croyance, pour ceux qui sont appelés à participer aux bienfaits de l'Alliance Nationale. Il serait regrettable qu'il pût être proposé même un régime en antagonisme avec l'esprit de l'Eglise, interprété par l'épiscopat.

Mgr Bruchési dénonce ici l'œuvre de certaines sociétés, secrètes mais néfastes, du vieux monde, et les résultats déplorables qui découlent de leur propagande." Il faut nous défier, ajoute Sa Grandeur du mauvais esprit de ces institutions. Au besoin, nos sociétés catholiques doivent se dresser en obstacle devant de pareilles entreprises. Elles dissimulent leur but et cachent leurs moyens : elles n'en sont que plus redoutables. Profitons des exemples qui nous viennent du dehors : unissons-nous pour repousser les assauts de ces démoulistes !

"A par les sociétés nommément interdites par l'Eglise, il y a aussi les sociétés neutres, contre lesquelles il convient de se tenir en garde. L'Eglise ne les défend pas encore ; elle les tolère. Nous avons parfois le chagrin de voir, comme dans telle organisation bien connue, beaucoup de mutualistes catholiques enrôlés sous la bannière d'un président